L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres 73. — **NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 25 AOUT 1864.** — Entre Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS : JEUDI MATIN, 25 AOUT.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par W. P. Vincent—à son magasin d'encan, rue de Chartres No 16, marchandises sèches.

Par E. Roger & Co—à son magasin d'encan, linge fait, chapeaux, chaussures, cuillers et fourchettes.

Par D. E. Morphy—au magasin de Bosnio & Brother, No 42, rue Gravier, cigares de la Havane—Et rue des Magasins, au fond du magasin No 47, un poney de selle. Et au No 42 de la rue des Magasins, figues.

Par McCerren & Landry—à leur salle d'encan au Masonic Hall, les meubles et effets de la maison.

Par R. T. Montgomery—à 4 heures, au No 492 de la rue Canal, une Trait, des truies et des cochons.

Par R. Scott—à son magasin d'encan, vin, sucre, amers, merise, tabac, cigares, amidon, &c.

Par F. F. Trinchard—au No 42 de la rue Gravier, sucre, vin rouge, bœuf mess, amidon, limons, &c.

Par J. P. Boisseau—au coin des rues Magasins et Gravier, eau de vie, whisky, tabac, savon, &c.

ARRIVÉE DE LA BAIE DE MOBILE—Le steamer des Etats Unis *Tennessee*, est arrivé hier soir du fort Morgan, baie de Mobile, à 5 heures et demie, ayant à bord le général Page, son état-major et environ une vingtaine d'officiers. Le *Tennessee* a jeté l'ancre dans le fleuve et a envoyé les prisonniers à terre dans un tug boat.

Nouvelles additionnelles du Sud.

(Extraits du Mobile *Register* du 20.)

Quatre navires fédéraux sont en ce moment devant nos lignes d'obstructions et se tiennent tranquilles. Ils n'ont pas essayé de nouveau d'avoir maille à partir avec nos batteries.

Les dernières nouvelles d'Atlanta sont encourageantes. Le temps est l'ennemi de Sherman. Il n'a pas gagné un pouce de terrain depuis que Hood lui fait face et cela remonte à un mois. En attendant, un orage se prépare sur ses derrières. En Virginie, aussi bien que parmi les honnêtes éditeurs du Nord, la campagne du général Grant est regardée comme un échec.

Dans le Mississippi le grand général Forrest fait tête aux colonnes yankees et leur porte quelquefois des coups terribles. Si les Mississippiens n'affluent pas dans ses rangs, il pourrait être battu par des forces incomparablement supérieures ; mais son nom est Bedford Forrest, et il ne sera pas battu. Qu'il est glorieux d'avoir su inspirer une telle confiance !

Des nouvelles de Pensacola du 10 août disent que l'amiral Buchanan va bien. On pensait encore que sa jambe pourrait être sauvée.

Les incursionistes du nord Alabama.

Nous apprenons que les incursionistes qui étaient près d'Elyton, dit le *Mississippian*, ne sont autres que des Tories et des voleurs. Les dernières nouvelles que nous avons d'eux sont qu'ils parcourent le pays en volant les citoyens et en les faisant prisonniers. Ils ont brûlé le moulin d'un vieux monsieur nommé Morris, près d'Ashby, et détruit d'autres propriétés de valeur dans cette section.

Affluence de la milice.

Notre ville cette semaine, dit le Montgomery *Advertiser* du 19, a fourmillé de miliciens appelés ici de certains comtés par la proclamation du gouverneur. Ils sont venus pour s'organiser et repousser l'invasion de l'Etat, pendant que les soldats de l'Alabama se battent avec les formidables armées de l'ennemi dans les autres Etats. La période, dans le progrès de la guerre, est arrivée où le peuple de l'Etat capable de le défendre est appelé sous les armes pour repousser un odieux ennemi.

Le peuple répond à cet appel et arrive par masses nombreuses au lieu du rendez-vous avec la résolution de participer à cette œuvre glorieuse. Ce peut être un sacrifice coûteux que de quitter ses affaires pour le camp et la bataille, mais la nécessité est là qui nous presse, et si nous n'y faisons face promptement il ne nous restera rien à garder, notre vie même ne nous appartiendra pas. Profondément pénétré de ces vues notre peuple arrive de toutes les sections de l'Etat et malheur aux envahisseurs quand viendra le moment de la bataille.

Le major général Gardner.

Nos citoyens seront charmés d'apprendre qu'à la suggestion du général Higgins, le président a été respectueusement requis d'assigner au général Gardner le commandement des troupes de la Mobile, pour repousser l'attaque attendue. Le général Higgins pourra ainsi donner toute son attention aux batteries. Nous espérons que le président accédera immédiatement à la requête.

Une lettre d'Atlanta au *Register*, à propos du 28, dit :

Le 26, l'ennemi profitant de la nuit, changea sa position de l'extrême droite, évidemment en toute hâte, car il laissa derrière lui de petites armes et des boîtes de munitions. De bonne heure dans la matinée du 27, pour se conformer à ces mouvements, la droite de notre armée, après s'être portée sur la gauche, occupa le terrain où s'était trouvé notre centre, le corps de Lee, dans l'intervalle, se retirant à l'arrière. Le 28, vers 9 heures du matin, ces dernières troupes furent dirigées vers la gauche, et à midi, prenant la route de Spring, elles sortirent des fortifications et après avoir jeté en avant des lignes de tirailleurs elles s'élancèrent vers l'ennemi.

Nos tirailleurs furent bientôt engagés. Ils réussirent à refouler ceux de l'ennemi et bientôt se rabattirent eux-mêmes sur les derrières de notre ligne, nos forces marchèrent alors à pas accélérés, sous une grêle de projectiles. Notre ligne s'arrêta à 60 yardes des travaux de l'ennemi pendant dix ou quinze minutes. Elle essuyait bravement les volées de l'ennemi, bien que ses rangs fussent affreusement éclaircis, jusqu'à ce qu'elle fut appuyée par une seconde ligne qui éprouva le même sort. Enfin une troisième ligne vint au secours et ces deux autres emporta les retranchements de l'ennemi.

Ma propre brigade [Gibson's Louisiana] formait la tête de la division Clayton et si elle eût eu la permission d'avancer sans s'arrêter, les travaux de l'ennemi eussent été emportés avec moins de pertes. Il y a eu évidemment une lamentable méprise quelque part.

Ayant été blessé au commencement de l'action, je rencontrai, en gagnant la route sur les derrières, des portions des corps de Hardee et de Stewart qui s'avançaient sur la route pour se mettre en position, entr'autres la brigade de Quarles dont les 4e et 30e de la Louisiane ont fait si récemment partie.

On a peu usé de l'artillerie des deux côtés dans cet engagement. Après avoir arrêté le mouvement de flanc de l'ennemi, qui fut force de laisser ses défenses, notre force se retira et travailla immédiatement avec la pelle toute la nuit.

Notre perte a excédé 2000, le 4e et le 30e, et toute la brigade de Gibson ont perdu au moins un tiers de leurs hommes tués ou blessés. La perte de l'ennemi qui était protégé par ses travaux a dû être légère et c'est ce qui j'apprends.

A l'arrivée de nos blessés à Jonesboro, Griffin, Macon, Columbus, les dames se sont empressées de leur donner des soins et de leur procurer en abondance toutes espèces de petites douceurs. Les divers comités de secours se sont acquittés de leurs devoirs avec une sollicitude remarquable. A l'hôpital de distribution, à Atlanta, je trouvai MM. L D C Wood, W L Robinson et Goodrich, négociants bien connus du "Crescent City" activement occupés à donner des soins aux blessés ; j'ai trouvé aussi plusieurs citoyens de votre Etat et de la Louisiane.

Une autre lettre de l'armée du Tennessee parle ainsi des renforts arrivés à l'armée de Hood.

Notre armée a été déjà et est largement renforcée tous les jours de sources que je n'indiquerai pas. Avec toutes nos pertes, nous grossissons de nombre quotidiennement. Nous sommes ici pleins d'espoir. Je crois que Grant ne tient devant Petersburg que pour aider Sherman indirectement. Le point essentiel est de garder Lee avec toutes ses forces en Virginie, pendant que Sherman combat à Atlanta. Si Grant se retirait, Lee pourrait se passer de 30,000 hommes qui viendraient par Knoxville à Chattanooga et feraient lever le siège d'Atlanta. Si nous avions 10,000 hommes à Blue Mountain, nous pourrions accomplir le même objet. Oh ! que n'avons nous 30,000 hommes de plus ! Avec cela nous l'emporterions sur tous les points et nous finirions la guerre.

Du Nord-Ouest Mississippi.

GRANDE EXCITATION.

Une correspondance au *Register*, de Panola, Miss., sous la date du 10, dit :

Nous éprouvons une excitation qui ne le cède en rien à la vôtre. L'ennemi, en grande force, est sur le chemin de fer central du Mississippi, et le comté qui se trouve sur ses derrières lui est entièrement livré sans protection. Il est vrai que rien ne l'y attire, attendu que toute la région a été entièrement ravagée par les incursions de l'année passée qu'il n'y reste rien, mais les Yankees arrivent inopinément sans crier gare !

Jamais mouvement de guerre ne m'a mystifié autant que celui de Smith. Il m'est impossible de comprendre pourquoi il a quitté le chemin de fer de Chattanooga et Memphis, et exposé son arrière-garde si ouvertement à Forrest. Comment cela finira-t-il ? C'est là une question au sujet de laquelle nous ne pouvons faire que des conjectures.

La crise.

Sous ce titre le *Register* dit : Le ton des journaux de la Georgie indique qu'on est arrivé au point culminant de la crise. Ils sont pleins d'appels adressés aux absents de l'armée de Hood et les invitent à venir prendre part au combat final. On nous informe que les retranchements de Hood autour d'Atlanta sont occupés sur trois milles par les réserves sous les ordres du général G. W. Smith et que les routes sont foulées de troupes fraîches qui accourent vers le théâtre de la guerre. Le gouverneur Brown dit, dans une proclamation officielle que 30,000 braves des réserves Georgiennes ont répondu à son appel et sont sous les armes et qu'il rallie maintenant les hommes et les jeunes garçons des comtés de la région de Cherokee—c'est-à-dire sur les derrières de Sherman. C'est sur ce point sans doute qu'ils sont destinés à opérer.

Aux armes donc, Alabamiens et levez-vous pour défendre votre honneur comme citoyens d'un grand Etat et l'intégrité de votre pays. Le général Forrest, avec son corps glorieux de Tennesséens, de Kentuckiens et de Missouriens, défend maintenant votre Etat. Honte à vous si vous n'allez pas vous joindre à eux. Comme nous croyons en Dieu, nous croyons fermement qu'en grand ralliement, une union de tous les cœurs et de tous les bras finira cette guerre avant que les premières gelées de 1864 aient blanchi nos forêts.

(Atlanta *Intelligencer* du 7.)

Nous sommes informé qu'en addition à la grande force de milice déjà envoyée au général Hood, d'autres forces s'arment et s'équipent maintenant pour se rendre à la même destination. Pour des raisons de prudence nous n'indiquons pas le nombre des hommes qui sont partis cette semaine pour venir le. Qu'il suffise de dire que tout le peuple georgien s'est rallié à l'appel de son patriotique gouverneur. Chaque train de chemin de fer est rempli de gens qui se rendent au camp de Macon pour recevoir des armes.

Les réserves qui occupent les retranchements autour d'Atlanta ont déjà été en bon nombre de fois et elles n'ont jamais bronché jusqu'à présent. Aucun Etat ne s'est montré ainsi. La Georgie ne peut être conquise quand son peuple se montre animé d'un esprit aussi indomptable.

L'armée de Grant.

On peut se faire une idée de la santé et du moral des armées du Nord, dit le *Register*, en lisant le numéro de la *Tribune* de New York où il est avancé qu'il y a en ce moment dans les hôpitaux fédéraux des villes, 90,000 blessés et malades, et dans les hôpitaux de camp 50,000, en tout 140,000. De ce nombre, la mort et les chirurgiens en libéreront un tiers au moins, tandis qu'une très faible partie de la balance rentrera dans les rangs de l'armée, par suite de l'expiration de leur terme avant que les blessés ou malades soient assez bien rétablis pour reprendre un service actif.

Une correspondance à la date du 8 dit :

Une des brigades du général Bate—celle de Tyler, je crois—a donné hier aux Yankees une terrible brossée. Cette brigade qui compte moins de 1,000 hommes, a tué, blessé ou pris 1000 Yankees, s'est emparée de deux guidons de régiments, d'environ 400 fusils et d'une grande quantité d'instruments pour les fortifications. Ce succès est hors de doute. Le lieutenant général Lee en a fait l'objet d'un bulletin officiel.

Pertes à Atlanta.

Le 3 août, dit le *Register*, une dame, un monsieur et sa petite fille, ont été tués à Atlanta par des fragments de bombes fédérales, et vers 11 heures du soir, M. Warner, le surintendant du gas work et sa petite fille ont été tuées par un boulet. L'enfant a été coupée en deux et et morte à l'instant ; le père a eu les deux jambes emportées et a expiré deux heures après.

Nous lisons dans le même journal :

Un journal de Richmond du 28 dit : Chaque jour, il nous arrive des escouades de déserteurs yankees, variant de 5 à 20, disant tous la même chose :—"Grant battu, l'Union perdue, la guerre ne paye pas, surtout pour les nègres et les fanatiques."

Quelques uns de nos échanges disent que la nouvelle circulation est maintenant rapidement envoyée au sud pour être distribuée aux différents bureaux du gouvernement. Le nouveau secrétaire du trésor s'est mis à l'œuvre avec ardeur. L'armée et les créanciers du gouvernement en seront particulièrement charmés.

Mouvements de Grant.

Le Richmond *Examiner* du 9 dit : La seule chose intéressante de Petersburg est que Grant fait transporter vers City Point un grand nombre de ses gros canons. On a revu de nouveau les grands nuages de poussière qui avaient été remarqués il y a quelques jours, mais on ne sait si cette poussière est soulevée par le mouvement des wagons ou celui des troupes.

Le Savannah *Republican* raconte que les prisonniers yankees ont été découverts creusant un tunnel pour opérer une évasion. Ils se servaient de gonds de fenêtre pour creuser la terre, et de leurs mouchoirs et de leurs bas pour la transporter.

Le major général Loring était hier ici, dit le Montgomery *Mail* du 13. Nous sommes charmé d'apprendre que la blessure qu'il a reçue près d'Atlanta va bien et qu'il pourra bientôt reprendre son service.

LA POLITIQUE EN EUROPE.

On lit dans l'*Opinion Nationale* :

Vous pouvez annoncer comme chose certaine que la Prusse va s'annexer les duchés, avec le consentement de l'Autriche et de la Russie. A la Russie, la Prusse cédera toutes ses provinces polonaises, et à l'Autriche, elle assure sa réintégration dans la Lombardie en lui garantissant *à fortiori* la Vénétie.

Tout le monde ici regarde la triple alliance comme un fait et les solutions que je viens de vous faire connaître comme positivement stipulées. On compte sur l'assentiment des chambres prussiennes pour l'annexion des duchés, et M. de Bismark ne sera pas déçu sur ce point.

Quant à la France, on est entièrement persuadé en Allemagne qu'elle laissera tout faire au delà du Rhin et de l'Elbe, et même en Italie.

Voilà textuellement ce qu'on nous écrit d'Allemagne.

Nous protestons de toutes nos forces contre l'opinion que se font nos voisins de l'Est sur l'excès de patience qu'ils se plaisent à attribuer au gouvernement français. Nous avons évidemment péché par trop de longanimité, et nous en portons la peine, puisque, les Allemands se croient tout permis avec nous, mais un calme si profond pourrait finir par un grand éclat, et on fera bien d'y songer à Berlin, à St-Pétersbourg et à Vienne.

PROJET D'UNE EXPÉDITION GARIBALDIENNE.

Nous recevons de Turin quelques renseignements relatifs aux projets d'expédition conçus par le général Garibaldi, et auxquels le courageux patriote a sagement renoncé à la suite d'une entrevue qu'il a eue, à Ischia, avec un haut personnage.

Les événements étaient ... depuis quelque temps, un mystère. ... cependant et leur ... provenance de moyens dont disposait ... recruteurs.

On sait que quelques ... du parti d'action ... de projet en question.

L'idée d'une expédition, paraissait d'après les renseignements que nous recevons, avait été suggérée au général par des patriotes anglais lorsqu'ils croyaient que l'Angleterre tirerait l'épée pour secourir le Danemark. C'était afin d'amener une diversion dans les forces militaires de l'Autriche qu'on avait conseillé une descente sur une des côtes orientales de l'Adriatique, en Dalmatie probablement.

Les fonds étaient fournis par un comité anglais établi à Malte et qui était en relations suivies d'abord avec Caprera, puis avec Ischia.

Mazzini devait jouer cette expédition le rôle de ... dans celle de Marsala.

Un des généraux de Garibaldi, l'Anglais Dunn, s'y était rendu à cet effet.

Mais aucun des événements survenus, depuis n'avait été de nature à seconder ce projet. Le cabinet anglais ne s'étant pas décidé à porter secours au Danemark, la diversion des forces autrichiennes, partant la descente de Garibaldi en Dalmatie, n'étaient plus opportunes.

Toutefois, comme les chefs de parti avaient à leur charge les volontaires engagés secrètement, et se voyaient impuissants à contenir leur impatience, ils résolurent de se rendre auprès de l'illustre pour tâcher d'engager le général à presser le départ.

Nous n'osons répéter avec nos correspondants, que les hommes d'Etat italiens se seraient accommodés d'une tentative garibaldienne contre l'Autriche, hors du territoire de la Péninsule, mais nous nous empressons de constater qu'ils étaient décidés à s'y opposer énergiquement, dès que les événements rendaient cette tentative inutile et intempestive. Aussi Ischia était elle soigneusement gardée par deux bâtiments de guerre, l'*Italia* et l'*Archimede*, une active surveillance était établie à l'intérieur, surtout aux alentours de la villa Zavotta.

On sait le reste. Une intervention efficace et puissante a décidé Garibaldi à changer d'avis. Il est retourné à Caprera. Avant de quitter Ischia, le général a expédié un télégramme chiffré à Malte.

On lit dans un journal de New York :

Jeudi dernier, six matelots nouvellement enrôlés ont tenté de déserter du navire *North Carolina*, qui sert en ce moment de dépôt de recrues et qui est ancré près de l'arsenal de la marine, à Brooklyn. On les découvrit avant qu'ils eussent pris le large, et la garde fit feu sur eux. L'un fut atteint d'une balle dans les reins et tué sur le coup, un autre reçut un coup de baïonnette, et un troisième fut arrêté par un *policeman* au moment où il atteignait la rive. Quant aux trois autres, on suppose qu'ils se sont noyés. Le châtiment a été prompt et sévère, peut-être profitera-t-il à ceux qui seraient tentés d'imiter l'exemple de ces malheureux.

—On prétendait savoir ce matin, à Paris, dans quelques réunions financières, que l'Empereur avait fait annoncer à Strasbourg qu'il irait visiter cette ville. Or, comme Strasbourg est près de Bade, on ajoute naturellement qu'il se rendrait dans cette dernière ville, où il aurait une entrevue avec le roi de Prusse.

CHRONIQUE LOCALE.

MORTALITÉ—Le rapport du Bureau de Santé annonce, qu'il y a eu 181 décès dans les limites de la Nlle-Orléans, du 14 au 21 août, inclusivement—

Les maladies qui ont fait le plus de victimes sont—la diarrhée chronique, 22, la consomption, 13, la dyssenterie, 13, la diphthérie, 8, la fièvre typhoïde, 7.

Ages—Au-dessous de 1 an, 22, de 1 à 2 ans, 17, de 2 à 5 ans, 18, de 5 à 10 ans, 19, de 10 à 15 ans, 8, de 15 à 20 ans, 6, de 20 à 25 ans, 10, de 25 à 30 ans, 15, de 30 à 40 ans 13, de 40 à 50 ans, 15, de 50 à 60 ans, 8, de 60 à 70 ans, 7, de 70 à 80 ans, 5, de 80 à 90 ans, 1, non déclarés, 11.

Nationalité : Amérique Anglaise, 1, Angleterre, 2, France, 6, Allemagne, 10, Irlande, 17, Italie, 3, Prusse, 1, Espagne, 1, Suisse, 1, Etats Unis, 84, non déclarés, 35.

Il est mort 171 blancs, 32 nègres et 8 mulâtres.

L'ORDRE AU SUJET DE L'OR—Un planteur qui demeure au dessus de Natchez avait vendu, pour la somme de trente-deux mille piastres, sa récolte de coton (soixante deux mille balles) de l'année dernière. Sa femme ayant témoigné le désir d'avoir sa part du produit de la vente, le planteur écrivit à son commissionnaire de lui envoyer cinq mille piastres en or. Le négociant lui expédia le montant par le *Pierce*.

A Natchez les autorités furent informées qu'il y avait de l'or à bord ; un officier de police vint le saisir. L'expéditeur et le commissionnaire furent arrêtés sous prévention d'avoir violé l'ordre militaire No 24, les règlements de commerce et les lois de la guerre, en envoyant de l'or dans une partie du pays déclarée en insurrection.

La défense a maintenu sur ce que les inculpés n'avaient pas eu d'intentions coupables et que le négociant n'était pas intéressé dans cette affaire. —Le magistrat n'a pas encore fait connaître sa décision.

JEUNES VAURIENS—Une jeune vaurien surpris enlevant des sacs vides de la charrette d'un boucher, a été envoyé à la Maison de Refuge.

—Il y a été suivi par ordre du recorder Vannard, de deux autres qui avaient volé treize "briques" de savon chez un épicier.

—Un troisième petit vaurien a été moins heureux que les autres. Il volait des fruits ; le propriétaire, qui est un vieillard emporté et nerveux, se saisit d'un fusil et fit feu sur le jeune garçon ; celui ci a été blessé et il a fallu réclamer les secours d'un médecin.

Articles alimentaires conservés. — M. S. S. Seiler, enseignure des rues St. Louis et Royale, annonce aujourd'hui dans nos colonnes qu'il a vendre toute espèce d'articles alimentaires conservés, tels que champignons, asperges, viandes, pâtés truffés, petits pois, cornichons, fruits en jarres et en bottes, ainsi que des fromages, des saucissons de Lyon, &c., &c. Tous ces articles se recommandent par leur qualité et leurs prix comparativement modiques.

EDITION D'HIER SOIR.

ARRIVÉE DU STEAMER CLINTON.

Le steamer *Clinton*, capitaine Wm. H. Talbot, est arrivé hier soir de Brazos Santiago avec les passagers dont les noms suivent :

Lieutenant Vallande, lieutenant F C. Hill, M. et Mme Rover avec 2 enfants et une domestique, J. Share et son commis, Mme la présidente Juarez et trois domestiques, Mlles Marganta Juarez, Soledad Juarez, Felicitas Maria Jesus Juarez, Ms Josefa Juarez, M. et Mme Santacilia, M. G. de Goicouria, M. José Ortega, M. John Ruiyon.

Nouvelles de Mobile.

REDDITION DU FORT MORGAN AVEC 600 PRISONNIERS.

L'*Era* a publié ce matin un extra contenant ce qui suit :

Le fort rebelle Morgan s'est rendu aux forces de l'Union hier à six heures et demie du soir.

Passe du Sud Ouest, 21 août A. M.

Au capitaine Fuller :

Par l'arrivée du steamer des Etats Unis *Tennessee* de Mobile, j'apprends que le fort Morgan s'est rendu hier à 2 heures de l'après midi.

Nous avons fait 600 prisonniers et perdu un homme. Avant la reddition les bâtisses dans l'intérieur du fort ont été incendiées par nos projectiles.

Le steamer des Etats Unis Bienville est en vue avec d'autres prisonniers, et nous fournira les détails.

Munro Opérateur.

Lakeport, 23 août, 9 h. 45 m.

Je suis informé par le capitaine du *Tritonia* que le fort Morgan s'est rendu hier à 2 heures P. M.

Dépêche de l'amiral Farragut.

Le commodore Palmer a reçu la dépêche suivante :

Navire amiral Hartford, Baie de Mobile, 23 août.

Cher commodore—Le fort Morgan se rend sans condition aujourd'hui, à 2 heures aux forces de l'armée et de la marine.

Page ne nous a pas fait attendre aussi longtemps que je le pensais. Nous saluerons notre drapeau lorsqu'il sera hissé de cent coups de canon tirés par toute la flotte.

Félicitez le général Canby du grand succès qui a couronné son premier effort dans ce département.

Rien ne pouvait être plus harmonieux que les opérations combinées.

Nous n'avions aucune ambition de nous surpasser l'un l'autre que dans la destruction des ouvrages ennemis, qui a été effectuée par l'armée et par la marine.

D G FARRAGUT.

600 prisonniers montent le Bouve sur le *Bienville* et le *Tennessee*. Le général Page est à bord de ce dernier steamer.

Nouvelles du Sud.

Bruit d'un revers fédéral sur le côté nord de la rivière James—Condamnation du général Burnside par la commission militaire.

(N. O. TIMES)

Un de nos amis qui a vu, hier à midi une copie de la *Tribune* de Mobile du 20, nous informe que les dépêches rebelles annoncent un revers fédéral sur le côté nord de la rivière James, le 16, la même affaire apparemment que nous avons mentionnée dans le *Times* d'hier, sous le titre de nouvelles du Sud. Ces dépêches disent que Grant a éprouvé une perte d'environ 6000 hommes, dont moitié ont été faits prisonniers. Nos forces auraient fait trois charges qui auraient été repoussées chaque fois.

La même autorité annonce que l'examen par la commission militaire des circonstances relatives au désastre de Petersburg s'est pour résultat la condamnation de Burnside qui est parti pour Baltimore.

Autres nouvelles du Sud

Extraites des journaux de Mobile du 20.

La bataille en Virginie—Les troupes fédérales repoussées—Massacre des troupes nègres—L'Indiana menacé.

Le *True Delta* a publié ce matin les dépêches suivantes puisées dans le *Mobile Register* du 20 :

Richmond, 17 août.—La dépêche officielle d'hier soir porte que l'ennemi a fait hier une attaque résolue sur notre ligne, entre les chemins de Darbytown et de Charles City, et, à un moment, a passé à travers, mais il a été repoussé et nous avons réoccupé notre première position. Une autre dépêche dit que l'ennemi a été repoussé avec de fortes pertes et qu'il a eu peu de nouvelle l'attaque.

Hier après 4 heures la force ennemie qui était sur la route de Charles City, après être avancée de deux milles de White's Tavern, a été refoulée de l'autre côté du marais de White Oak.

... a fait plusieurs assauts, et que les troupes nègres de Burnside étaient en tête dans chaque charge. Le massacre qu'on a fait des nègres excède le carnage qui a eu lieu à Petersburg le 30 juillet. La perte de l'ennemi a été très forte. Le général ennemi Chambliss a été tué.

Richmond, 7 août.—Le colonel Girardey, commandant d'une brigade a été tué d'une balle à la tête dans la bataille d'hier.

C'est Wilcox qui remplaça le corps de Burnside, ce dernier a été rappelé et est arrivé à Baltimore.

Des forces confédérées, au nombre de 10,000 hommes, sont dans les comtés frontières de l'Indiana. Le général Carrington a fait une réquisition au gouverneur Morton pour 25,000 hommes.

Rien de défini de la vallée de la Shenandoah.

Liste des pertes

Dans le 30e régiment de la Louisiane

On nous communique la liste suivante qui comprend les pertes subies par les anciens membres du Bataillon des Gardes d'Orléans faisant partie du 30e régiment de la Louisiane. Cette liste est datée de Chattahoochie, près d'Atlanta, 1er août, elle comprend aussi les noms de quelques officiers du régiment :

Compagnie des Gardes d'Orléans.

Lieut. F. Trépagnier—blessé à la jambe,
F. Greig, do
D. Meyronne, soldat, do
F. Zeringue, do blessé au bras droit, sérieux,
N. Labarthe, tué,
M. Lacroix, blessé à l'aine, sérieux,
L. Soniat, blessé à la jambe, légère blessure,
E. Livaudais, } blessés tous deux à la jambe
O. Delery, }
G. Bryan, soldat, tué,
F. Romel, do tué,
P. Adam, do tué,
C. L. Duplessis, do tué,
E. D. Zeringue, frère de celui plus haut, tué,
B. Zeringue, tué,
G. Brown, blessé au bras,
A. Matern, blessé à la main,
O. Oppenmeyer, blessé au cou,
L. Gochey, légèrement blessé,
A. Bayhi, blessé à la tête,
G. Bayhi, blessé au ventre et à la jambe, gravement,
J. Bayhi, frère, tué,
Numa Fazende, blessé,
C. Hatta, blessé à la main,
B. Leslie, blessé à la jambe,
F. Guérin, amputation d'une jambe,
J. J. Roche, } prisonniers, non blessés.
J. Benit, }

Officiers du 30me régiment.

Colonel Shields, tué,
Major Bell, tué,
Capitaine Picolet, blessé au bras,
Lieutenant Bechuel, blessé,
do O. Valet, blessé,
do Fortier, blessé gravement,
do Chippendale, tué,
do D. Byley, gravement blessé,
do D'Appremont, gravement blessé,
do J. Landry, blessé à la jambe,
do Haydel, légèrement blessé,
do Ruiz, do do

Les blessés ont été faits prisonniers.

Voici les noms de ceux qui ont assisté à la bataille dont on ignore le sort :

Lieut. Diart,
Capt. L. Fortin,
Sergent L. Rozier,
A. Graihe—il doit être blessé, ma mémoire me fait défaut pour en être sûr,
S. Blossman—H. Canning—C. N. Dorming—C. Blache—L. Bertholli—L. Bourgeois—C. Willis—V. Barthe—P. Blanc—A. Seixnayder—M. Cantrelle—J. Dumas—E. Drouillet—V. David—V. Fazende—H. Feriot, blessé deux fois précédemment—G. Freing—C. E. Getsler—A. Jorda—F. Labauve—A. Lange—E. Laudumiey—C. Montielle—E. Mondelly—C. Ollié—F. Percy—E. Rapp—A. Reggio—Salmon—P. Troxclair—L. A. Troxclair—Ed. Vorret—J. T. Villars—G. Villars.

Ceux dont les noms ne figurent pas n'ont pas assisté à la bataille, s'étant trouvés indisposés.

Nouvelles du Mexique.

Nous lisons dans le *Times* de ce matin :

Par le steamer *Clinton*, arrivé hier de Brazos Santiago, nous apprenons que les forces les françaises et impérialistes, qu'on croit commandées par le général Douay, se sont avancées de San Luis Potosi et occupent maintenant Saltillo, capitale de l'Etat de Coahuila, qui n'est qu'à 65 milles de Monterey, siège du gouvernement provisoire du gouvernement de Juarez. La politique du président Juarez paraît être d'éviter un engagement général et d'attaquer les lignes déjà trop étendues des envahisseurs.

On nous informe que la famille du président Juarez est arrivée à bord du *Clinton* et se trouve actuellement en ville.

Ordre relatif aux Banques.

Nous reproduisons des journaux du matin un ordre important du général Banks, qui requiert les banques de la Louisiane, si elles veulent continuer leurs affaires, de recevoir au pair les billets des Etats-Unis en échange des leurs, à moins qu'elles ne prouvent que leur crédit est supérieur à celui des Etats-Unis.

BANQUES DE LA LOUISIANE.

Quartier général du Département du Golfe, Nouvelle Orléans, 22 août 1864.

Ordres Généraux No 23.

Les banques de l'Etat de la Louisiane ayant failli à satisfaire aux statuts des lois de l'Etat en ce qui concerne les forfaitures de leurs chartes, sont requises par la présente comme une condition expresse de leurs transactions ultérieures d'affaires de banques, de recevoir les billets du Trésor des Etats Unis en échange, *au pair*, pour leurs propres billets et respectivement. Toute institution lésée par cet ordre peut demander une investigation de ses affaires et montrer que son crédit est supérieur à celui des Etats-Unis.

Par ordre du major général BANKS.
GEORGE B. DRAKE,
Assistant Adjudant Général.

Retour dans les rangs—Un journal du Sud dit que quelques jours après le changement de commandement à l'armée du Tennessee, le général Hood, étant allé visiter avec son état-major les hôpitaux d'Atlanta, fit rentrer dans les rangs de l'armée, 1,500 hommes parfaitement rétablis.

—Le ministre des affaires étrangères du Maroc vient d'adresser aux agents des puissances européennes une circulaire ainsi conçue : "Je vous apprends que notre maître vient de proclamer dans tout son empire la liberté du commerce, conformément aux traités en vigueur."

Ordre important.

Règlement concernant les familles de nègres levés pour l'armée—Beaucoup de nègres, sous le récent enrôlement, viennent d'être enlevés aux habitations et à leurs familles. Le général Banks ne voulant pas que les enfants, les vieillards et les infirmes soient à la charge des planteurs, vient de faire adresser au surintendant du travail des nègres la lettre suivante qui pourvoit en grande partie à cet inconvénient :

Quartier général, Département du Golfe, Nouvelle Orléans, 18 août 1864.

Au chapelain T W Conway, Surintendant du travail des nègres, Département du Golfe.

Monsieur—Le commandant général me charge de vous informer que les familles des travailleurs qui ont été enrôlés dans l'armée conformément aux ordres généraux No 106, de ce quartier général, et aux ordres généraux No 30 de 1864, du département de la guerre, qui pourvoient à la distribution des rations par le département des subsistances aux réfugiés adultes et aux personnes de couleur adultes communément appelés "contrebandes" là où ils ne sont pas employés par le gouvernement et qui ne peuvent pas avoir les moyens de se suffire à eux-mêmes, recevront certaines rations du commissaire le plus voisin, suivant l'approbation ou l'ordre du maréchal prévôt de la paroisse ou de l'officier commandant le poste ou le district, dans les limites duquel ces familles se trouvent. Jusqu'à ce que le temps fixé pour le retour temporaire des travailleurs de l'armée aux plantations soit passé, à moins que cela ne soit approuvé du surintendant du travail des nègres, les familles de ces travailleurs ne pourront être éloignées des plantations où elles se trouvent actuellement.

Très respectueusement, votre obt. serv.
J. SCHUYLER CROSBY,
A A A général.

Commerce par le Sud—On lit dans un journal de St. Louis :

Nous sommes informés qu'un grand propriétaire de bateaux à vapeur, de Cincinnati, a broché un plan pour établir un transit direct et non interrompu pour les matières de commerce entre St. Louis et New York par la Nouvelle Orléans, au moyen d'une ligne de steamboats faisant le service entre St. Louis et la Nouvelle Orléans, en rapport avec une ligne de steamers océaniques faisant le service entre cette dernière ville et New York.

On dit que ce gentleman entreprenant est maintenant à New York en pourparler avec M. Vanderbilt pour l'établissement d'une ligne qui commencerait ses opérations aussitôt que possible.

PLANTATIONS DE COTON AU MEXIQUE.

Nombre de Californiens et d'Américains ont entrepris des plantations de coton dans la Sinaloa et la Sonora. L'agent de la compagnie d'agriculture et de manufacture de San Lorenzo, association incorporée à San Francisco, a dit tribué sept tonneaux de graines de coton aux habitants natifs de cet Etat. ... vrai ! nous en savons rien, ... acres ont été plantées au nord de la rivière Fuerte. ... Deux douzaines d'Américains sont à planter cette année du coton, ... George Peun Johnston ... de la compagnie de San Lorenzo. Cette compagnie plantera 1,000 acres cette année, sur une grande étendue de terre qu'elle possède à 175 milles au nord de Mazatlan et à 30 milles du port de Bolivar. La compagnie a envoyé chercher des machines et des moulins dans le Massachusetts. Il y a de même une activité dans la Sinaloa, au Mazatlan et au Presidio.

On compte aussi un moulin avec de vieilles machines à Culiacan, et un autre dans la Sonora, qui ne sera pas davantage. On estime que le rendement sera d'une mille livres, par acre, et comme le bon coton vaut à présent 60 cents et au delà—dix fois plus qu'auparavant—il est probable que l'industrie agricole a fait l'exploitent avec habileté. Il y a aucun doute beaucoup d'argent. ... le coton du ... de l'eau pour arroser. Presque toutes les plantations sont avantageusement placées pour ... rapport au beaucoup d'eau. La compagnie de San Lorenzo, a sa disposition toute l'eau de la rivière qui porte ce nom. ... 10 balles de coton sont arrivées ici et une presse a été expédiée pour aider au emballage de la récolte de cette année.

[*Alta California.*]

Un nouveau bélier confédéré.

On lit dans le Messager Franco-américain du 10 août :

Les dernières dépêches reçues d'Europe par le *Hibernian*, nous apprennent qu'on a aperçu le 26 juillet, au large de l'île de Wight, un vapeur cuirassé portant pavillon américain qui tenait voile vers l'ouest. Si cette nouvelle n'est pas controuvée, il est probable que le bâtiment désigné est un nouveau pirate confédéré. En effet, les navires de l'escadrille américaine en station sur les côtes de l'Europe, sont tous des frégates et des corvettes en bois ; aucun navire cuirassé fédéral ne pourrait donc y faire flotter le pavillon étoilé. On sait au contraire que les confédérés ont été en traité avec MM. Laird, de Birkenhead et Arman, de Bordeaux, pour la fourniture de navires béliers cuirassés. Seraient ils donc parvenus à tromper la vigilance des autorités françaises ou anglaises et à obtenir la possession de l'un de ces navires ? Cette supposition n'a rien d'improbable. Le *Yeddo* parti de Bordeaux pour Amsterdam et dont on n'a jamais bien connu les mouvements subséquents, est un navire de la même espèce que celui signalé par la dépêche de l'Hibernian. Nous ne serions donc pas étonnés si, avant peu de jours, le capitaine Semmes ou l'un de ses lieutenants racontait à bord du Yeddo la série des exploits de l'Alabama. Peut être aussi, fort de son armature en fer, Semmes se hasarderait à attaquer des navires de guerre. Dans ce cas, il est à espérer que le département de la marine saura bientôt, grâce à ses Monitors tant vantés, débarrasser la mer de cet hôte incommode.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 24 août.

Le bruit courait, hier, que le quartier général allait bientôt lancer un ordre qui prohiberait le commerce de billets des banques de notre ville à une prime sur les greenbacks. Les officiers de quelques unes de ces institutions considèrent cette mesure comme leur étant favorable, attendu qu'elle les aiderait beaucoup à retirer leurs billets, résultat auquel tendent leurs efforts depuis longtemps. Tant que le public, dans un but ou pour des raisons quelconques, recherche certains billets à l'exclusion d'autres, pour les achats de sucre, de coton ou de tous autres articles, ces billets commandent une prime plus ou moins forte suivant la demande ou la quantité sur place. Il est évident que tant que les billets d'une banque sont à prime, les porteurs ne les feront pas racheter contre des greenbacks, mais les vendront à ceux qui en ont besoin, aussi la prime que rapportaient les billets de plusieurs de nos banques a-t-elle nui aux intérêts de celles ci. Aucune de ces institutions n'a, que nous sachions, vendu ses billets à une prime, quelques unes d'entre elles, au contraire, les ont recherchés à une forte prime afin de les retirer de la circulation. Le bénéfice, sous ce rapport, a donc été exclusivement de côté des planteurs. Les banques, il est vrai, échappaient, en partie, par ces opérations, à l'impôt du revenu intérieur et avaient, pour la liquidation, des fonds qui, sans cela, restaient improductifs dans leurs caves. Mais on s'est aperçu, ce matin, que l'ordre était bien différent de celui auquel on s'attendait. Au lieu de défendre le trafic extérieur, il est imposé aux banques, comme condition, de recevoir au pair les billets du Trésor des Etats Unis—condition sans laquelle le pouvoir de continuer les affaires leur est retiré. Dans les cercles financiers, on ne s'accorde pas sur le sens du nouvel ordre ; il faudra probablement soumettre la question au général commandant.

Le steamer étant parti, il y a eu très faible demande de change américain pour remises, mais les banques ont maintenu leur taux à 1 de prime. Il y a eu du change à New York, à 1/4 à 3/4 de prime. Les offres aux banques ont été fort peu nombreuses. Le change à un jour de vue s'est vendu, hier, à 3/8 de prime, le change à cinq jours à 1/2 à 3/4 de prime, le change à quinze jours à 1/2 de prime et le change à trente jours à 5/8 d'escompte.

Les traites étrangères étaient assez nombreuses aujourd'hui, mais les seules transactions annoncées ont été dans le sterling à 283 à 285 et 290, le change particulier. Le sterling des banques peut être coté à 295 pour les billets du Trésor, et 114 pour de l'or. Le franc des banquiers est coté à 1.90 et celui des particuliers à 1.95 à 2.

Il ne s'est point vendu d'or ; les détenteurs ne sont, dit-on, montrés moins exigeants et des achats, pour exportation, auraient pu être faits à 255, le taux général était, cependant, de 255.—Nous n'avons aucune vente d'argent à mentionner. Les courtiers donnent 250 à 260 de petites sommes (en piastres américaines) apportées à leurs bureaux, mais on ne pourrait guère avoir de fortes montants au dessous de 255 à 260. Les dernières ventes de piastres mexicaines, annoncées hier, ont eu lieu à 261 et 263 ½ ; il n'y en a pas eu hier.

L'ordre dont il est question plus haut a arrêté les opérations dans les billets de banques qui étaient à prime ; il ne touche pas les autres et les billets de la banque de la Louisiane sont toujours en bonne demande à 65 cents à la piastre. Les billets du Trésor rapportent encore ¼ à 1 ½ de prime sur ceux de la ville.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 24 août 1864.

Il n'y a pas eu d'arrivages hier. Vendu, 131 bœufs, 46 cochons et 6 vaches. A vendre, 348 bœufs, 330 cochons, 473 veaux et 45 vaches.

Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par liv. net.	—	à 20
Bœufs de l'Ouest, 2e qualité, par liv. net.	—	à 18
Bœufs de l'Ouest, 3e qualité, par liv.	—	à 15
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête	40 00	à 45 00
Bœufs du Texas, 2e qualité, par tête	—	à 35 00
Bœufs du Texas, 3e qualité, par tête	—	à 30 00
Bœufs du Texas, qual. inférieure, par tête	—	à 25 00
Cochons, gr.	—	à 14
Moutons, en lots, par tête	5 00	à 6 00
Vaches à lait, par tête	40 00	à 80 00
Veaux, par tête	10 00	à 15 00
Veaux, 2e qual. par tête	15 00	à 20 00
Veaux de lait	15 00	à 20 00

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Mercredi 24 août, à 5 heures P. M.

COTON—Un calme plat a régné aujourd'hui sur le marché ; nous n'avons aucune transaction ... les prix sont, néanmoins, très fermes, ... l'absence de demandes, mais la faible approvisionnement et les exigences des détenteurs ... les transactions. Nous avons annoncé, hier, ... avait eu lieu à 1 62 à le strict ordinaire.

PRODUITS DE L'OUEST ET PROVISIONS—Le sentiment a paru meilleur aujourd'hui sur le marché. Il y a eu de la part des acheteurs plus de disposition à opérer, tandis que les prétentions des détenteurs sont ... d'intensité. Le maïs blanc est ... demandé pour Matamoros et le prix de ... qualité ... La demande de farine a été meilleure ... article est tenu avec plus de fermeté ...

Aujourd'hui, les transactions comprennent ... de tabac nouveau, ... 74 barils de belle mélasse à 80 cts le gallon ... rhum ... de farine extra de choix à $1 75 et 25 barils ... 3 balles de ... riz à 14 cts ... whisky ... bœuf de New York à $32 50 et 100 ... porc ... mais ... 1 tonneau ... $4 50 ... boisseau.

FRETS—Il y a peu de chose destiné pour le débarquement ... les steamships à destination de New York ... 1 $ ... 24 ... coton.

Pour la liste des arrivages et de départs, celle des produits et des marchandises reçus par la mer, par le fleuve et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, etc., voir la partie anglaise.

Décédé le 11 juin 1864, au monastère des Dames Ursulines, à Montpellier, (France) après une longue et douloureuse maladie, Sœur St. LOUIS DE GONZAGUE, fille de feux Ulan de Déjan et dame Célestine Arroyo, de cette ville.

Décédé hier soir, à neuf heures, M. GUSTAVE LANNIER, né à Sotteville de Rouen, département de Seine Inférieure, âgé de 34 ans. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à quatre heures de l'après midi. Son corps est exposé rue Bienville, entre Tremé et Marais.

MM. les éditeurs de l'*Abeille*, Veuillez m'annoncer comme candidat pour représenter le 1er District de la Louisiane au Congrès.—Election le premier lundi de septembre 1864. E. ABELL.

ATTENTION.

M. D. E. Morphy, encanteur, vend ce matin à 11 heures 43,400 cigares, importation directe de la Havane, au magasin des importateurs bien connus MM Bosnio & Brother, rue Gravier, No 42. Le vente est sans réserve.

M. F. F. Trinchard vend du sucre brut, du vin rouge, du bœuf mess, des allumettes, des limons, de l'amidon, à 11 heures, à son magasin d'encan, rue Gravier No 42.

M. J. P. Boisseau vend du whisky, de l'eau de vie, du tabac, du café, du savon, &c., ce matin à son magasin d'encan, au coin des rues Magasins et Gravier.

MM. R. Scott, encanteur, vend ce matin à 10 heures, au magasin No 44 de la rue Vieille Levée, un grand assortiment de vins rouges, champagne, amers, whisky, tabac, cigares, baisle, conserves, chandelles, &c., en bon état et en bonne condition.

MM. Montgomery & Bros, R T Montgomery, encanteur, vendent des truies et des cochons, aujourd'hui à 4 heures, au No 492 de la rue du Canal, près Prieur.

PRIÈRES POUR LA PAIX. Il y aura dans l'église de Ste Rose de Lima un Triduum pour la Paix, samedi, dimanche et lundi à 4 h du soir. Il y aura aussi tous les dimanches, dans la même église, une Messe pour la Paix.

Librairie de A. RALU

En vente. *LA RELIGION CHRÉTIENNE*, Par GUIZOT. [Réponse à l'ouvrage de Mr. E. Renan] A. RALU, 20 rue de Chartres.

Sociedade Portugueza de Beneficencia. Nova Orleans, 25 de Agosto 1864. Eleição de Officiaes e Medico. Segundo mandão os nossos Regulamentos, os Membros se reunirão no local da Sociedade, Domingo proximo, 28 do corrente mez, entre as 4 e 7 horas da tarde, para procederem à Eleição dos Officiaes e Medico, para servirem hum anno desde esta data. O Presidente espera a maior pontualidade. Por ordem do Presidente. P M CANTON, secretario.

Société Portugaise de Bienfaisance. Nouvelle-Orléans, 25 août 1864. AVIS D'ÉLECTION D'OFFICIERS ET DE MÉDECIN. Suivant nos règlements, les membres de cette société se réuniront à leur local dimanche prochain, le 28 courant, entre 4 et 7 heures du soir, pour procéder à l'élection des officiers et d'un médecin, qui devront servir pendant un an. Le président prie les membres d'être exacts. Par ordre du Président. P M CANTON, secrétaire.

À femme Nicolo Mayro ayant quitté le domicile ... le public est averti qu'à partir de cette date, ... je ne serai responsable d'aucune dette qu'elle pourrait contracter.

A vendre: Champagne, Krug & Co.; Eau de vie Jas Hennessy; vins Raynal & Co.; Eug. Rochereau & Co., 16 et 18, rue St Louis. Salaisons—caisses olives, capres, cornichons, variantes. Eug. Rochereau & Co.

QUINZE caisses fromage "Sie de Maure", fromage de Gruyère, ... champignons au naturel, asperges de Bonnard, ... Aussi qu'un grand assortiment de vins, liqueurs, truffes, pâtés truffés, petits pois, sardines, conserves, ... épiceries pour famille. L'on porte à domicile. J. B. SALARI, Coin St Louis et Royale.

$45 DE RÉCOMPENSE. Perdus, volés ou égarés—Deux mulets et un poney—une mule chatain foncé, ayant au côté droit une loupe de la grosseur d'un œuf ... queue coupée ... C. K. GALLAHER, Rue Poydras, No 56.

A LOUER. A trente piastres par mois à un bon locataire, une maison à trois étages, en briques, dans la rue Royale, entre les rues Ferdinand et Port. C'est la maison du centre des Bâtisses des Architectes, avec des installations de gaz et un vestibule en façade. S'adresser à SAMUEL M. TODD, Rue des Magasins, No 70.

Demande de maison. Une famille de trois ou quatre grandes personnes demande une bonne résidence au-dessus de la rue Commune. On préférerait les rues Canal, Rampart ou Esplanade. S'adresser par lettre, à Z, au bureau de ce journal, en donnant les détails.

FARINE. 300 BARILS FARINE double extra, marque "Cream of the West", de choix, de Gonera pour les boulangers. Aussi: FROMAGE, prime du Nord, en débarquement et à vendre par R. S. KEEP, Rue Poydras, No 62.

En MAIN, un assortiment d'EAU DE VIE des meilleures marques, telles que Pinet, Castillon & Co., J. Dupuy, Henry Mounier & Co., Jules Robin, ... La Rochelle. A vendre au plus bas prix du marché, par BRULATOUR & CO., 33, rue Douane.

BOTTES ET SOULIERS. 3,000 paires Russetts et Brodequins noirs pour habitations. A. TIRRELL & CO, SUCCESSEURS DE TIRRELL & BATES, FABRICANTS et marchands en gros, de BOTTES, SOULIERS et BRODEQUINS, No. 9 rue des Magasins entre Commune et Canal. ... LES PLUS BAS pour du comptant, et nous invitons le public à venir examiner notre stock.

LA GRANDE CLAIRVOYANTE **Madame LA BLANCHE.** Cette merveilleuse et célèbre clairvoyante a fixé sa résidence au No 102 de la rue Bienville, entre les rues Bourbon et Dauphine. Le don extraordinaire qu'elle possède ... Mme LA BLANCHE s'est acquis à la Nouvelle-Orléans une réputation dont elle peut être fière à juste titre. Le public et la presse ont exprimé le même opinion ... Prix modérés pour les dames et pour les messieurs. La résidence et le cabinet de Mme La Blanche sont dans la rue Bienville, No 102, entre les rues Bourbon et Dauphine, à deux îlets au dessous de la rue du Canal. LE FESTANIC DE PERSE, porte toujours bonheur à la personne qui l'a, le rend léger, le fait aimer, ramène le bien de ... Mar. J. V. D.

FLUS DE DISTANCE. DIVINATION ! PRÉDICTION PAR MADAME ADAH. Cartomancienne parisienne et élève de Mlle Lenormand. Heures de consultation, de 10 heures du matin à 5 heures de l'après-midi. No 96, rue St. Louis.

POUR LE MARCHÉ MEXICAIN. L. H. RICHARD, importeur, 76.........Rue Canal.........76. OFFRE A VENDRE au "drawback" les marchandises suivantes en débarquement—Indiennes anglaises, Cotons écrus, do blancs, Mousselines à carreaux, Jaconats blancs, Nansouks blancs, Coton blanc filé pour drap, Toiles imprimées pour chemises, Fils coudre (marque "Brooks"). Aussi, en magasin et à vendre au prix d'importation : Indiennes françaises, do pour meubles, Cotons écrus, do blancs "Malaquam", Brin écru à moustiquaire, Flanelle française superfine, Flanelle "Havre" bleu et rouge, Mozambique française, Brillantés blancs, Victoria Lawns, Tarlatanes blanches, Mousselines suisses, Toiles d'Irlande, Mouchoirs batiste pour hommes et femmes, Mousselines de laine, ... Alpagas noirs, Mohair gris, Barèges vert, bleu, ... Crapes noirs et blancs, Rubans satin noirs et blancs, Voiles Hernani, deuil, Toile-fine et Gros de Rabat noire, Ombrelles fantaisie, Parasols taffetas puis, Eventails français, Festons et bandes brodés, Mitaines à soie, Chaussettes écrues anglaises, Poudre de riz française.

Magasin de Marchandises Sèches. RÉOUVERTURE. WEHL & DANZIGER, Rue du Canal, No 163. Ont l'honneur d'annoncer à leurs nombreux clients Qu'ils ont réouvert leur magasin. Ils appellent l'attention particulière de leur clientèle sur le fait qu'ils vendront positivement TOUT CE QUI RESTE DE LEUR VIEUX STOCK. Ces marchandises ayant été achetées avant la hausse de l'or et du coton, sont à meilleur marché qu'elles ne pourraient être importées actuellement.

SAUCISSONS ! SAUCISSONS ! —Venant d'arriver— A VENDRE par les soussignés, 14 ... jarres de SAUCISSONS ... BRULATOUR & CO.

AVIS. Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle. ASSEMBLÉE GÉNÉRALE. ... G. ROUF, secrétaire.

HOTEL ET RESTAURANT DE L'UNION. ... J. DALFERNI, Tenancier. Prix modérés.

TABAC EN FEUILLES. VENANT d'arriver par le steamer ... de New York, Tabac du Connecticut, de la vieille récolte, pour capes ... ROSSIJOA BROTHER, Rue Gravier, No ...

CONTINENTAL HOUSE, Au coin de la rue Douane et du Passage de la Bourse. ... N. W. SCHAFER.

A VENDRE. 100 boucauts SUCRE CLARIFIE, ... WM. FREHN & CO., rue Carondelet, No 31.

Vins, vermouth et cordiaux à l'eau de vie pour l'exportation et en magasin. EN débarquement du navire français AGLIA, capt. Viguran, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés au drawback et en magasin— ... J. C. Rosbeau. OSCAR BERCIER & CO., No 17 rue St. Louis.

Aux planteurs de coton. Le moyen le plus prompt, le plus efficace et le moins coûteux pour détruire les CHENILLES et autres parasites du coton ... J. H. CESSAC, promenade Carondelet (Vieux Bassin) 246, Nlle Orléans.

ON DEMANDE DE SUITE Un cuisinier et un garçon de 18 à 20 ans, pour faire la patisserie. S'adresser à l'encoignure Bourbon et Toulouse, au magasin de confiserie de J. HIMBERT.

Aux planteurs et manufacturiers de cotonnades. QUATRE MILLE livres Chaîne Blanche, du No 4 à 14. ... livres Indigo de Guatemala, 100 do de Manille ... barils Couperose ... CUSACHS & OGDEN, encoignure Royale et St Philippe.

SOUFRE. SOUFRE. SOUFRE. Les soussignés ont maintenant en magasin et offrent à vendre au gré des acheteurs du *Soufre cristallisé, de qualité supérieure* importé expressément pour la fabrication ... CUSACHS & OGDEN, encoignure Royale et St Philippe.

BUREAU DU PERCEPTEUR DES TAXES D'ETAT. Deuxième District de la Nouvelle-Orléans. Bureau, rue St-Pierre No 9, Bâtisses Pontalba. Nouvelle Orléans, 21 août 1864. AVIS est donné à tous les contribuables d'Etat du Deuxième District de la Nouvelle Orléans que le bureau du soussigné sera ouvert de 9 heures du matin à 2 heures de l'après midi, tous les jours, excepté les dimanches, à l'effet de recevoir toutes les taxes dues pour les années 1861, 1862, 1863 sur les propriétés foncières, la capitation, et toutes les licences d'Etat sur les métiers, professions, &c., pour 1864. Afin d'éviter les frais, &c., les personnes exerçant une profession ou un métier sont averties de venir prendre leurs licences d'Etat. V. GERODIAS, Bureau des taxes d'Etat du Deuxième District.

G. BORZINO, No 101, Rue de la Vieille Levée, No 101. IMPORTATEUR DE VINS, LIQUEURS, SARDINES, FRUITS, AMANDES, BOUCHONS, &c. offre à vendre en magasin— barriques vin rouge et blanc plusieurs crus, do vin de Cette & Bordeaux, barils Porto et Madère, do whisky Bourbon et Magnolia, quarts et huitièmes cognac ... caisses vin rouge et blanc, plusieurs marques, ... paniers huile, caisses sardines ..., paniers champagne Heidsick & Piper et Perrier, sacs de café, ... caisses de fromage de Hollande ... 12 balles bouchons ... Et plusieurs articles trop longs à énumérer, tels que liqueurs assorties, muscat, vin d'Asti, &c. ... 19 balles pruneaux, 1000 rames papier, 20 caisses fromage de Hollande, véritables, 100 caisses raisins Layers.

DOCTEUR HUARD, De la Faculté de Médecine Paris. OFFRE, respectueusement, ses services au public de la Nouvelle-Orléans. DOMICILE—115, rue Royale, entre St Louis et Toulouse, chez le Dr. LAMBERT. CONSULTATIONS—de 11 heures à midi.

AVIS. MR. LAVENDER annonce au public et à ses amis qu'il a repris la direction du Collège situé au coin des rues Rampart et Douane. Les classes s'ouvriront le premier lundi de septembre. M. Gervais se chargera du Français et des Classiques, M. Lavender de l'Anglais, des Mathématiques et des Sciences.

POUR NEW YORK, directement. Jour de départ, SAMEDI 27 août, à 8 heures du matin. Le steamer neuf CHARLES C. LEARY, COMMANDANT H. H. SAVAGE, partira de son wharf en face de la Place Jackson, ainsi qu'il est dit et dessus, avec la malle des E. U. Pour fret ou passage, s'adresser à WM. FREHN & CO, rue Carondelet No 31.

THE ATLANTIC MAIL STEAMSHIP COMPANY. **Pour New York, directement.** Départ, MERCREDI, 31 août. Le magnifique steamer à roues ARIEL, quittera New York pour la Nouvelle-Orléans le 17 du courant et repartira pour le dit port, directement, le MERCREDI 31 au matin ... D. de GOICOURIA & CO. Prix du passage—Première cabine, $80, seconde, $60.

Paquebot du Fort Jackson—Deux fois par semaine—Pour le FORT JACKSON, la Pointe à la Hache, la Grande Prairie, la Pointe Michel ... Le steamer NEBRASKA, capitaine John Chenet, ... les MERCREDIS et DIMANCHES ... JOHN L. TITUS.

Deux fois par semaine—Pour Pointe à la Hache, Grande Prairie, Pointe Michel, L'Anse aux Jésuites ... THEODULE ... les MERCREDIS et SAMEDIS ... A. SOCOLA.

Le paquebot à vapeur STAR ... pour la Côte et BATON ROUGE ... JOHN L. TITUS.

Le MITTIE STEPHENS ... pour BATON ROUGE, la Côte ... MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS ... BATON ROUGE ... PLAQUEMINES, DONALDSONVILLE ... J. A. RICHARD.

POUR MATAMOROS ... E. JOURBLANC.

POUR VERA CRUZ ... La goélette anglaise ... BENJ. WILLIS ... CORNIBE & LEBLANC.

POUR VERA CRUZ ... FANNY ... E. JOURBLANC.

POUR LA HAVANE. Le trois-mâts français ... HELLA ... PARFAITEMENT EMMENAGÉ ... F. BODOQUELON ... EUG. ROCHEREAU & CO.

POUR LE HAVRE ... MIRELLE ... OSCAR BERCIER & CO.

POUR TAMPICO. La goélette ... SAN CARLOS ... E. JOURBLANC.

POUR TAMPICO. ... LILLY ... BAGUER ROUX.

POUR MATAMOROS ... WELCOME ... E. JOURBLANC.

POUR MATAMOROS ... SIR COLIN CAMPBELL ... S. FERNANDEZ & CO.

POUR MATAMOROS ... HENRY TRAVERS ... J. CLAVILLE & CO.

POUR VERA CRUZ ... JOSEPHINE ... S. FERNANDEZ & CO.

POUR MATAMOROS ... COUTURIE FRÈRES.

POUR MATAMOROS ... J. H. WELDER ... LAFERE & FERRE ... JOSEPH KELLER.

POUR TAMPICO—Ligne du Golfe. La goélette L. C. ACTON, capitaine Ive ... S. FERNANDEZ & CO.

POUR MATAMOROS ... LOUISA ... S. FERNANDEZ & CO.

A VENDRE. La goélette mexicaine LUISA, de Matamoros, fine voilière et d'un faible tirant d'eau en parfait état ... E. JOURBLANC.

Excellente affaire ! GROCERIES. GROCERIE A VENDRE. Une des meilleures groceries de détail de la ville est offerte à très bon marché, le propriétaire ayant d'autres occupations qui l'empêchent de leur consacrer le temps. La grocerie est située dans le Deuxième District. Pour plus de détails, s'adresser au bureau de l'*Abeille*.

Avances en argent. Des avances libérales en argent seront faites sur de marchandises approuvées, consignées à nos amis, MM SPOFFORD, TILESTON & CO, à New York. J. REID, No ... rue des Magasins.

MALADIES. *Dépuratif, Pommade, Injection et Poudre du Dr VERGE.* TOUTES les maladies secrètes, anciennes et récentes, les écoulements, ulcérations, plaies, dartres, boutons et taches syphilitiques, &c. sont radicalement guéries par l'emploi des médicaments du Dr. F. VERGE. Le dépuratif est spécialement recommandé aux personnes dont le sang est vicié ... s'adresser à GAUDOZ Jne, pharmacien, encoignure Orléans et Bourbon.

TRANSFERT DE MAGASIN. I. LEVY, établi pendant dix ans au coin des rues Toulouse et Chartres, vient de transporter son magasin au coin des rues Canal et Camp. Il a accru son stock et possède des articles supérieurs à ceux d'aucun autre magasin de la ville. Il reçoit par tous les steamers un assortiment choisi de DIAMANTS, MONTRES ET BIJOUX, qu'il vend en gros et en détail. M LEVY suppose particulièrement qu'il paie le prix le plus élevé pour les diamants et le vieil or et argent. Il répare également avec soin les MONTRES et BIJOUX et n'emploie que de très bons ouvriers.

Champagne. Champagne. CINQ CENTS caisses Sillery, Cabinet et Impérial, Chs. Farre. 115 caisses Delorme, Bouzy et Verzenay, Noël Thomas. 100 paniers Sillery mousseux, Heidsieck & Co. En grandes et demi bouteilles, à vendre soit à l'acquit ou pour l'exportation, par J. J. HERR, 138 rue Commune.

P. S. SANCHEZ, Marchand commissionnaire, A l'embouchure de la rivière Rio Grande, Matamoros, se charge de l'allège et de l'expédition des marchandises.

Eau-de-vie de "cognac" en caisses, pour l'exportation et en magasin. EN débarquement du navire français MARIE ANGELIQUE, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés au drawback et en magasin— 100 caisses eau de vie de cognac. OSCAR BERCIER & CO., No 17, rue St Louis.

Vins et champagne pour l'exportation et en magasin. EN débarquement du navire français BELLA CUBANA, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés au drawback et en magasin— 60 barriques vin rouge "Montferrand" de Contreau fils, ... "St Emilion", ... "Sauternes", ... paniers champagne "Lemaître fils". OSCAR BERCIER & CO., No 17, rue St Louis.

GROCERIES. SUCRE, do, do, do; CAFE; LARD; RIZ; WHISKY; SAVON; BRANDY; FARINE; CHANDELLES — bouçauts, de fait à choix, clarifié, barils en poudre, do crushed, sacs de Rio, tierçons de choix, sacs de Para, barils Magnolia, do Bourbon, do New York, do superfine et extra, caisses star. A vendre par J. AVET, Ci-devant Avet frères aux Blue Stores encoignure Bienville et Vieille Levée.

Extrait de Café, Epices, &c. C. Lienhard, Fabricant D'EXTRAIT DE CAFÉ, 341 Rue du Camp. Vis-à-vis le Marché de la rue des Magasins.

LE Dr CAPDEVIELLE Donne des consultations à l'HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE, de neuf à dix heures A. M. Domicile, RUE DE CHARTRES, No 1...

Conservez vos Dents. J. A. CASADAVANT, CHIRURGIEN DENTISTE, 156, RUE DU CANAL, près de la rue Baronne (ancienne maison du Dr. Fortin), continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Consultations en français, en espagnol et en anglais.

Moulin à coton de Carver. LE soussigné vient de recevoir un assortiment complet des célèbres moulins à coton de Carver, de 50 à 80 scies, avec les derniers perfectionnements. Aussi, moulins pour coton des Iles. A vendre par AARON HOBART Jr., 45, rue St-Charles.

VENTES A L'ENCAN

Linge fait, chapeaux, bottes, souliers, brodequins et cuillers et fourchettes plaquées.

PAR E. ROGER & Co. JOSEPH HOLZ, encanteur.

JEUDI 25 du courant, il sera vendu, à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée— Un grand assortiment de linge fait. 50 douzaines cuillers et fourchettes plaquées. 100 douzaines chapeaux pour hommes et enfants. 120 caisses bottes, souliers et brodequins. Conditions—à la vente.

43,400 cigares de la Havane. Par D. E. MORPHY, encanteur. Il sera vendu, sans réserve, jeudi 25 du courant, à 11 heures du matin, au magasin des importateurs bien connus MM Bosnio & Brother, 42, rue Gravier— 43,400 cigares de la Havane, ... marques ... importation directe de la Havane. Conditions—comptant, en billets du Trésor.

Pony de selle. PAR D. E. MORPHY, encanteur. Il sera vendu, jeudi 25 août, à 11 heures du matin, ... au magasin No 47, rue des Magasins— Un joli poney de selle. Conditions—Comptant, en billets du Trésor.

Figues. Figues. Figues. PAR D. E. MORPHY, Encanteur. JEUDI, 25 août, à 11 heures du matin, au magasin No 42 de la rue des Magasins— 84 tambours figues. Conditions—Comptant.

Marchandises sèches étrangères et américaines. PAR W. P. VINCENT, encanteur. JEUDI 25 du courant, il sera vendu, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue de Chartres No 16— Une quantité de marchandises sèches ...

Marchandises sèches habillements, chapeaux, &c. PAR GABRIEL LEAUMONT. Salle d'encan 69 rue de Chartres. VENDREDI 26 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à son magasin d'encan, rue de Chartres No ... Un lot de marchandises sèches étrangères et américaines— ... Habillements, ... Chapeaux pour hommes et enfants ...

Succession de Margaret Conroy. No 20 612. Vente de beaux meubles, rue Craps No 11, entre les rues Montégut et Clouet. PAR J. B. CROZAT, encanteur. ... Il sera vendu le ... septembre 1864, ... en vertu d'un ordre de l'hon. juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans ... Conditions—comptant, payables en billets du Trésor.

Beaux meubles. Beaux meubles. Succession de M. ... PAR J. B. CROZAT, encanteur. ... Conditions—comptant, payables en billets du Trésor.

Vente à l'encan pour cause de liquidation de la MAISON PIAGGIO & VIOSCA. Fruits à l'eau de vie, huiles d'olives, sardines, fruits conservés, alimentaires, drogues, &c. &c. PAR BERNARD TURPIN, encanteur. MARDI ... au magasin ... Barriques vin de Bordeaux ... Aussi, en douane, et ayant droit au drawback ...

A L'ENCAN. Un magasin de campagne, à vendre—entre jardin et ... comprenant ... Conditions—comptant.

VENTES JUDICIAIRES.

La veuve J. V. Gottschalk vs Sylvester Brown Churchill. SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle Orléans—No 11,..—En vertu d'un writ de fieri facias ... TROIS TERRAINS situés dans le Premier District ... Conditions—Comptant au moment de l'adjudication en billets du Trésor des E. U. ALFRED SHAW, Shérif.

Succession de feu Jean Baptiste Bouvry, décédé. DEUXIEME Cour du District de la Nouvelle Orléans—No 17,..— ... Conditions—comptant au moment de l'adjudication en billets du Trésor des Etats Unis. ALFRED SHAW, Shérif.

William Kite & Co. vs. Francis W. C. Cook. SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle Orléans—No 1,..—En vertu d'un writ de fieri facias ... UNE MACHINE A VAPEUR PORTATIVE ... Conditions—comptant au moment de l'adjudication. ALFRED SHAW, Shérif de la paroisse d'Orléans.

Joseph Parisy vs E. Gagnan. No 21,... QUATRIEME Justice de Paix—En vertu d'un writ de fieri facias ... le MARDI ... septembre ... UNE JUMENT grise, ... Conditions—comptant. E. O SULLIVAN, constable.

VENTES A L'ENCAN.

Meubles. Meubles.

Contenu d'une résidence à l'encan. PAR McCERREN & LANDRY. Il sera vendu, jeudi 25 août, à 11 heures, dans leur salle d'encan, au Masonic Hall, le contenu d'une résidence, comprenant en partie: buffets, dessus en marbre, armoires, bois de lit, ... Conditions—comptant.

Beaux meubles en bois de rose, faits sur commande—Vente à l'encan. PAR MONTGOMERY & BROS, R. T. MONTGOMERY, encanteur. Il sera vendu, ... Dumaine et St Philippe— Tout le contenu de ... Conditions—Comptant en billets du Trésor des Etats Unis.

Bateau à vapeur ! Bateau à vapeur ! Vente, péremptoire, à l'encan, du bateau à vapeur *Hetty Gilmore*, ... PAR MONTGOMERY & BRO, R. T MONTGOMERY, encanteur. ... le bateau à vapeur HETTY GILMORE ... Conditions—comptant en billets du Trésor des Etats Unis.

Truies et Cochons à l'encan. PAR MONTGOMERY & BROS. R. T. MONTGOMERY, encanteur. JEUDI 25 août, il sera vendu, à 4 heures de l'après midi, au No 492 de la rue du Canal, près la rue Prieur— 4 truies, ... petits cochons ... Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis.

Divers. Divers. PAR J. P. BOISSEAU, encanteur. Il sera vendu, jeudi 25 du courant, à 11 heures, à son magasin d'encan, rue des Magasins Nos 47 et 49, coin Gravier— ... barils farine, ... whisky, ... tabac à fumer ... Conditions—Comptant en billets du Trésor des Etats-Unis.

Sucre brut, vin rouge, bœuf mess, amidon, sucre en morceaux, allumettes de Clark &c. PAR F. F. TRINCHARD. AUJOURD'HUI, jeudi 25 du courant, il sera vendu, à son magasin d'encan, rue Gravier No 42— ... Conditions—Comptant en billets du Trésor des Etats-Unis.

Limons. Limons. PAR F. F. TRINCHARD. AUJOURD'HUI ... Conditions—comptant.

PAR R. SCOTT, encanteur. JEUDI, 25 août, à 10 heures, à son magasin ... rue de la Vieille Levée, No 44— ... vin de choix ... whisky ... cigares ... chandelles, olives, ... bœuf ... conserves.

VENTE POUR CAUSE DE DEPART. Beaux meubles d'un club et chambre à coucher. PAR S. GUINAULT, encanteur. Bureau, encoignure Bienville et Passage de la Bourse. AUJOURD'HUI 25 ... à 11 heures du matin, ... rue Bourbon ...

Propriété sur Esplanade, près de la PLACE WASHINGTON. PAR S. GUINAULT, encanteur. Bureau encoignure Bienville et Passage de la Bourse. ... Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis.

Jolie propriété sur l'Avenue des Champs Elysées. PAR S. GUINAULT, Encanteur. Bureau, au Passage de la Bourse à Bienville. ...

Succession de Victor S. Guyard, No 20610. PAR S. GUINAULT, encanteur. ...

Propriété améliorée et de prix, dans le Deuxième District. PAR E. M. JACOBS, encanteur. Bureau, Passage de la Bourse No 26. ... Conditions—comptant en billets du Trésor.

Succession de dame Christian Jost, ou Jerel. PAR E. M. JACOBS, encanteur. Bureau, Passage de la Bourse No 26. DEUXIÈME COUR de District de la Nouvelle Orléans ... Conditions—comptant, en billets du Trésor. ...

Meubles—Meubles. PAR E. M. JACOBS, encanteur. Bureau, Passage de la Bourse, No 26. Il sera vendu, vendredi ... au No 377, entre les rues Esplanade et Barracks ... Conditions—comptant.

VENTE SPÉCIALE. CONTINUATION DIRECTE ET GRAND DÉBALLAGE DE 3,000 LAMPES A HUILE DE CHARBON. Grandeurs et Modèles assortis. PAR FRANCIS FERNANDEZ. René Gutierrez, encanteur. SAMEDI, 27 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à l'encan, sans réserve, pour compte de New-York, à son magasin d'encan, au coin des rues St Louis et Chartres— 3,000 lampes à huile de charbon ... Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis.

Avis aux Restaurateurs. *Verres à champagne, madère, cognac et à liqueurs.* PAR FRANCIS FERNANDEZ. René Gutierrez, encanteur. SAMEDI, 27 du courant à 10 heures du matin, il sera vendu, sans réserve aucune, à son magasin d'encan, au coin des rues St. Louis et Chartres— ... VERRES FINS à champagne, ... verres à Bordeaux ...

Sloop à l'encan. PAR BRAND & Co. C. W. BRAND, encanteur. ... Le SLOOP ... Conditions—comptant.

Bernard Turpin, ENCANTEUR ET NÉGOCIANT COMMISSIONAIRE, No 91, rue de la Vieille Levée, entre St Louis et Conti.

Pension et Restaurant A VENDRE POUR CAUSE DE MALADIE. A VENDRE UNE PENSION ET RESTAURANT, 175, en face du marché Tremé, entre Villere et Marais. Cet établissement existe depuis dix ans, il est bien achalandé et est pourvu de tout le matériel nécessaire à ce genre d'affaires. Le propriétaire ne désire vendre qu'à cause de maladie.

TABAC EN FEUILLES VENANT d'être reçu par le steamer CREOLE, un beau lot de Tabac en feuille du Connecticut et de New York State. Les fabricants de cigares feraient bien de venir examiner mon stock. C. ISAAC, Au coin des rues Magasins et Commune.

A VENDRE. Une bonne résidence située dans la rue de Quartier, entre les rues Rampart et St-Claude. S'adresser à H. Gourgues, rue de l'Union No 13.